

CONCOURS EXTERNE D'ADMINISTRATEUR TERRITORIAL

OCTOBRE 2005

Une épreuve de langue vivante étrangère qui consiste en :

Une version et un thème, chacun de 3000 à 3300 signes au maximum

Une composition écrite en langue étrangère portant sur une question posée se rapportant aux sujets abordés dans les textes proposés à la traduction, destinée à apprécier la capacité du candidat à exprimer une position critique, structurée et argumentée.

ESPAGNOL

EPREUVE N° 39

Durée : 5 heures

Coefficient : 2

Sujet :

● version : 6 points

Parar la concentración de medios en Chile promoviendo los "derechos de comunicación".

En su nueva etapa, "Siete más siete" reaparecerá como diario conservando su directora anterior, la periodista Mónica González, quien ha asegurado públicamente que no cambiará la línea editorial. La acompañará en esta difícil empresa el ex director de La Nación, Alberto Luengo.

version

El enjurgitamiento de esta publicación por COPESA, más la aceptación por parte de la autoridad económica de la fusión de VTR con Metrópolis-Intercom, las dos únicas empresas de tv pagada en el país, ha aumentado notoriamente la concentración de medios en el país.

"Es la tendencia mundial", suelen decir satisfechos personeros de círculos empresariales. Y hacen la vista gorda al hecho de que con esto se está limitando un derecho democrático: el derecho constitucional a recibir una información adecuada para formar ciudadanos.

Y lo dijo el periodista y escritor uruguayo Eduardo Galeano: "Nunca tantos han sido tan incomunicados por tan pocos. Cada vez son más los que tienen el derecho de escuchar y de mirar, pero cada vez son menos los que tienen el privilegio de informar, opinar y crear". Peor aún, si los propietarios de esos medios canalizan una única visión de la sociedad y del crecimiento.

La inquietante creciente concentración de los medios de comunicación en el país y en el mundo, fue uno de los temas del Foro Social Chileno realizado aquí en noviembre. En el panel « Globalización, Comunicaciones y Democracia » y moderado por Víctor Hugo de la Fuente, lo debatimos con Bernard Cassen, director general de Le Monde Diplomatique (Francia); el comentarista internacional de televisión Raul Sohr; la directora de Radio Tierra Pía Matta; Sergio Ferrada, de medios alternativos en La Legua, y la que escribe en representación de WACC (Asociación Mundial para la Comunicación Cristiana), una ONG de comunicaciones con sede en Londres.

Entre las propuestas de solución, surgió la de apoyar los medios alternativos, a diferencia de lo que hicimos a comienzos de la transición, cuando dejamos morir aquellas valientes publicaciones que dieron la batalla por una expresión diversa bajo la dictadura: Apsi, Análisis, Cauce, La Epoca y Fortín Mapocho.

La otra proposición fue cambiar la actual política de comunicaciones, que permite el orden de cosas vigente. Porque aunque los partidarios de "la mejor política de comunicaciones es la que no existe", digan que hay una, sí existe: es aquella donde el mercado decide qué medios pueden funcionar y, naturalmente, sobreviven los más fuertes: aquellos que cuentan con mayor capital para usar tecnología de última generación, comprar insumos, contratar personal calificado, levantar una red de distribución exclusiva, etc. Y en un círculo vicioso, son los que logran la mayor parte de la torta publicitaria para financiarse.

Hoy en Chile fructifican y crecen los últimos, y varios ya pertenecen o incluyen accionistas de transnacionales de las comunicaciones.

En la prensa escrita tenemos el oligopolio del grupo Edwards con El Mercurio, Las Ultimas Noticias y La Segunda en Santiago y trece diarios en regiones.

Sus consecuencias las explicó ya también Eduardo Galeano: "la dictadura de la palabra única y la imagen única, mucho más devastadora que la del partido único, está imponiendo un modo de vida que tiene por ciudadano ejemplar al consumidor dócil y al espectador pasivo. Los medios dominantes de comunicación, que muestran la actualidad como un espectáculo fugaz, ajeno a la realidad y vacío de memoria, bendicen y ayudan a perpetuar la organización de la desigualdad creciente. ».

Lidia Baltra

Página 12 (Buenos Aires) 30/01/2005

• thème : 6 points

Et maintenant, faut voir... TNT.

La télévision numérique terrestre (TNT) arrive enfin ! Le 31 mars, sept chaînes gratuites supplémentaires déboulent sur les antennes râteaux d'une partie de la France. Et ce n'est pas fini. Mais cette explosion de l'offre va-t-elle tirer les programmes vers le haut ?

THEME

La télévision de papa a-t-elle vécu ? Techniquement, c'est une évidence. Bientôt, elle rejoindra disques vinyle, cassettes audio et photo argentique au magasin des accessoires. Fin d'une ère, disparition programmée de l'analogique. Le bourreau ? Le numérique, bien sûr. Il s'était déjà insinué en douce dans nos oreilles (CD, téléphones portables), sur nos rétines (DVD, caméras, appareils photo) ; avec le câble et le satellite, il s'était même introduit une première fois dans nos postes de télé, moyennant finance. Aujourd'hui, le voilà qui investit définitivement nos salons. Visant le plus grand nombre. Le dernier bastion analogique aura résisté longtemps. Mais cette fois, c'est sûr, après des années d'atermoiements et mille annonces avortées, le 31 mars, la télévision numérique terrestre déboule sur la France avec son acronyme explosif (TNT), des images parfaites, un son cristallin et une meute de nouvelles chaînes.

La révolution technique va-t-elle pour autant bouleverser la nature de l'offre audiovisuelle ? Va-t-on découvrir de nouveaux contenus et, du coup, changer notre vue sur la télé ? Pour l'heure, seule certitude, la télécommande va faire une poussée d'acné : huit nouveaux boutons en plus des six déjà existants, quatorze chaînes gratuites en tout, accessibles à terme (2007) pour tous. Et ce n'est qu'un début. D'autres chaînes viendront. Une trentaine comme en Italie, en Allemagne ou en Grande-Bretagne, déjà gagnées par la numérisation.

Rampante, la révolution en France ne touchera d'abord que 35% de la population. Question de couverture. De patience aussi : il faut laisser le temps aux téléspectateurs de se procurer l'adaptateur. Mais, déjà, les premiers téléviseurs avec adaptateurs intégrés sont sur le marché. Et, d'ici dix ans, quasiment tous les français disposeront d'une offre de base d'au moins quatorze chaînes contre six aujourd'hui.

Coincidence, cette démultiplication de l'offre surgit au moment où les comportements du téléspectateur changent. Longtemps grégaire, rivé à ses six chaînes de l'offre de base, il s'est progressivement entiché des chaînes thématiques du câble et du satellite (14,8 millions de Français y sont abonnées, soit près de 30% des téléspectateurs). La nouveauté, c'est qu'aujourd'hui il les regarde beaucoup plus assidûment qu'auparavant. Du coup, dans les foyers abonnés à une offre élargie, les chaînes hertziennes marquent le pas. D'après les derniers résultats de Médiamétrie, les thématiques enregistrent une forte progression : 37,2% de part d'audience contre 62,8% pour les hertziennes. L'arrivée de la TNT va sans doute accélérer ce fractionnement de l'audience. Il faudra mettre les bouchées doubles pour séduire un spectateur de plus en plus volatil.

Les incrédules prédiront un avenir cathodique catastrophique, pointant une compétition accrue entre les chaînes, un nivellement par le bas et, au bout du compte, quatorze bonnes raisons de ne pas regarder la télé. Ils iront un peu vite en besogne. Au cœur de l'offre de la TNT, on remarque une singularité. Quand les nouvelles privées ronronnent dans des grilles paresseuses peuplées de vieilles séries et de mornes resucées, le service public, avec France 4 et France 5, promet de l'audace. Lui qui s'entête souvent à singer les chaînes privées semble vouloir ainsi s'en détacher. Nouveau et encourageant pour la suite, d'autant que l'offre de la TNT gratuite devrait s'étoffer dans les prochains mois avec, peut-être, d'autres surprises intéressantes. On peut rêver. Les yeux grands ouverts.

- composition écrite : 8 points

COMPOSITION ECRITE

¿ En qué medida el nacimiento de la TNT influirá sobre el punto de vista que los espectadores tienen del audiovisual?. Justifique su respuesta.

NOTA :

- Les candidats ne doivent porter aucun signe distinctif sur les copies.
- Les épreuves sont d'une durée limitée. Aucun brouillon ne sera accepté, la gestion du temps faisant partie intégrante des épreuves.